

# ARMES DE DESTRUCTION MASSIVE

Alexandre ADNANE 3M12



Le président Bush Junior, lors de son discours du 28 janvier 2003, réussit à convaincre l'opinion publique que l'Irak de Saddam Hussein complotait contre le monde entier, qu'il « *déje le monde* »<sup>1</sup>.

Il s'agit d'une théorie du complot de Georges Bush. Le président, afin d'affoler l'opinion publique, écrit un discours très construit dans lequel il joue avec la peur, le doute des gens et avec les souvenirs sensibles de l'Allemagne nazie.

Nous allons donc voir comment Bush s'y prend pour convaincre le monde.

Il commence, dans un premier temps, par préciser une chose importante : Saddam a lui-même engagé ce conflit.<sup>2</sup> Il va, en fait, présenter l'Amérique comme une victime des agissements de l'Irak et comme un défenseur du monde libre, de la liberté, de la paix.<sup>3</sup>

Elle a même, par soucis de pacifisme semble-t-il, laissé plusieurs chances à l'Irak pendant 12 ans.<sup>4</sup> Parce que finalement, Bush le précise : « *Nous recherchons la paix, nous faisons des efforts pour la paix.* »<sup>5</sup> Et de ce fait, l'Amérique est contrainte à faire la guerre.

---

<sup>1</sup>1.147

---

<sup>2</sup>1.3

<sup>3</sup>1.156-157

<sup>4</sup>1.140

<sup>5</sup>1.159-160

Puis il décrit l'Irak de Saddam Hussein comme une menace pour le monde. Pour lui, Saddam Hussein est un guerrier au même titre que l'était Hitler. Il s'agirait d'un extrémiste qui voudrait conquérir le Moyen-Orient<sup>6</sup> et prendre sa revanche après un désarmement forcé. Nous retrouvons là, l'un des quatre éléments du conspirationnisme : le leader conspirationniste.

Saddam Hussein – selon Georges Bush – possède des armes de destruction massive<sup>7</sup>, des armes chimiques, des matériaux dissimulés dont il ne se débarrasse pas, violant ainsi les accords établis. Là encore, il joue avec la peur des gens en listant des produits traumatisants comme la toxine botulique ou le bacille du charbon et renforce le tout en accentuant le côté caché de tout ça. Il ajoute à propos de sa quête d'armements : « rien ne l'a arrêté »<sup>8</sup> afin de le relier à une force de destruction inarrêtable comme le pouvait être Hitler.

Bush, pour crédibiliser son discours sur les armes implique l'ONU<sup>9</sup>, une organisation jugée très sérieuse par l'opinion publique et donne également des chiffres « 25'000 litres »<sup>10</sup>, « 38'000 litres »<sup>11</sup>, « 500 tonnes »<sup>12</sup>, « plusieurs millions de personnes »<sup>13</sup>. En somme, « il est clair qu'il a beaucoup à cacher »<sup>14</sup>. Et à ces possessions d'armes de destruction massive, il donne une explication, la seule<sup>15</sup> : « le seul usage qu'il peut faire de ces armes est la domination, l'intimidation ou l'attaque. »<sup>16</sup>.

Il est clair maintenant que Saddam Hussein n'est pas une menace uniquement pour son pays ou pour les

Etats-Unis mais pour le monde. Bush a donc dénoncé un complot.



Mais pour s'assurer de l'envie des Américains d'entrer en guerre contre l'Irak, il joue une carte importante : un lien avec les attentats du 11 septembre. (Le discours est prononcé seulement un peu plus d'un an après l'attaque.)

Il va donc créer de faux liens entre Saddam Hussein et Al-Qaïda. Mais quels sont les liens réels entre Al-Qaïda et Saddam Hussein ? Et que peut-on penser du fait que George W. Bush les associe ?

Si l'on s'intéresse à la politique de Saddam Hussein, il est intéressant de constater que ce dernier combattait Al-Qaïda et l'islam extrémiste alors que Bush dans son discours exprime l'exact contraire. « Saddam Hussein aide et protège des terroristes, notamment des membres d'Al-Qaïda. »<sup>17</sup> Notons que les islamistes avaient tenté à plusieurs reprises des coups d'états qui ont été suivis par des représailles.

Depuis les attentats du 11 septembre 2001 les américains ont une peur, une colère et une envie de vengeance; ils n'avaient jamais été attaqués comme ça sur leur sol. Créer un lien entre Al-Qaïda et Saddam Hussein reporte cette peur et cette colère contre une cible éliminable et une vengeance devient donc possible. « Imaginez ces 19 pirates de l'air avec d'autres armes et d'autres plans - armés, cette fois, par Saddam Hussein.

<sup>6</sup> L.99-100

<sup>7</sup> 1.5

<sup>8</sup> 1.10

<sup>9</sup> 1.20

<sup>10</sup> 1.34

<sup>11</sup> 1.41

<sup>12</sup> 1.49

<sup>13</sup> 1.36

<sup>14</sup> 1.87

<sup>15</sup> 1.94

<sup>16</sup> 1.94-96

<sup>17</sup> 1. 106-108

*Il suffirait d'introduire dans notre pays un tube, une boîte, une caisse pour déclencher une horreur sans précédent.»<sup>18</sup>*



Le 20 mars 2003, l'Amérique envahit l'Irak ; le discours de Georges Bush a fonctionné. Alors, finalement, qu'est-ce que la réception de ce discours, qui a été favorable, nous apprend sur l'opinion américaine ?

Bush a utilisé cette peur irrationnelle liée au 11 septembre pour affoler le pays et prétendre une guerre en Irak inévitable. Et si ce stratagème a fonctionné c'est pour deux raisons : la première étant l'éloignement géographique et culturel entre l'Amérique et l'Irak et la deuxième, l'excellente construction du discours de Bush.

En effet, les Etats-Unis étant un très grand pays, il existe une grande diversité culturelle. Certains sont plus ouverts (sur les côtes notamment) pendant que d'autres sont plus centrés sur eux-mêmes. Cependant la connaissance de l'Irak et du Moyen-Orient reste majoritairement très limitée. La grande majorité des américains n'a ni les moyens de remettre en cause les propos du président, ni l'envie ; il s'agit du Président des Etats-Unis.

Comme nous l'avons vu plus haut, Georges Bush utilise avec subtilité les outils que sont la peur et le mystère. Si

certains auraient tendance à douter des compétences mentales de Georges Bush, notamment après le visionnage de *Fahrenheit 9/11* de Michael Moore, il est tout de même objectif de reconnaître que sa stratégie pour engager l'Amérique dans une guerre contre l'Irak a été très efficace.

Pour conclure, il semble que nous ayons affaire à une théorie du complot pour le moins ordinaire – à la limite du cartoonnesque.

Le gouvernement américain nous présente un dirigeant dans une contrée lointaine et obscure qui voudrait conquérir, voir détruire le monde. Et ce sont les américains, présentés en héros, qui vont arrêter cette force occulte.



Nous l'avons vu, beaucoup d'éléments caractéristiques de la théorie du complot sont présents : des chiffres, des choses mystérieuses, cachées (les armes en l'occurrence), des liaisons secrètes (entre Saddam et Al-Qaïda), des témoins inconnus et surtout un manque de preuve effarant. Car, il est vrai, Bush ne s'appuie sur rien de solide pour fonder ce discours, pourtant assuré.

<sup>18</sup> 1.117-121